

Flash

Service de Communications
Suore Santa Famiglia di
Bordeaux
Via dei Casali Santovetti, 58
00165 Roma
Italia

Tel. 0039. 06 6650071
Fax. 0039 06 66411470
e-mail: infoservice@sfbint.org

N° 44

Janvier 2015

République démocratique du Congo

LA CRISE EN R.D.CONGO

En République démocratique du Congo, des affrontements depuis le début de la semaine opposent les forces de l'ordre aux manifestants, notamment des jeunes, qui condamnent la réforme de la loi électorale à Kinshasa et dans le reste du pays.

Les bilans des morts sont contradictoires et varient de 11 à plus de 40 selon qu'ils proviennent du gouvernement, des ONG puisqu'ils ou de la population civile.

L'archevêque de Kinshasa, le cardinal Laurent Monsengwo a réagi à cette flambée de violence, dénonçant une capitale assiégée et appelant surtout au calme et à la responsabilité.



Georgine (déléguée du Congo) partage avec nous...

Chère sœur Ana Maria,

Je vous crois en forme. Hier, j'ai appelé Micheline pour vous dire que le climat du pays surtout à Kinshasa et dans certaines villes était très tendu. Il y a eu des morts et des pillages surtout à Kinshasa. Nous avons une réunion des toutes les supérieures majeures à Kinshasa du 25 janvier au 2 février. J'ai quitté Idiofa pour Kinshasa mais pour le moment, je suis bloquée à Kikwit parce que l'accès à Kinshasa est difficile à cause des troubles. La population surtout les étudiants et opposants ne veulent pas qu'on change certains articles de la Constitution du pays.

Nous nous sentons unies à notre peuple et portons cela dans nos prières et nous vous demandons de prier pour nous.

Nous vivons des moments très fort qui rejoignent les appels de notre Saint Père dans sa lettre circulaire aux consacrées à l'occasion de l'année 2015 et aussi cela rejoint les appels de notre Chapitre Général qui nous demande de sortir de nos zones de confort pour rejoindre le peuple dans ce qu'il vit. C'est un vrai défi pour nous dans la Délégation. Etre avec et proche du peuple pour porter ensemble son cri vers le Père ; lutter avec lui pour obtenir cette libération tant désirée et tant espérée. Dans cette lutte, nous nous abandonnons entre les mains du Seigneur qui a libéré son peuple en Egypte entre les mains de Pharaon. Continuer ma sœur à prier pour nous.

Georgine Mufogoto

Depuis le début de cette semaine, du 19 au 22 janvier, les grandes villes de la République Démocratique du Congo, à savoir : Kinshasa, Lubumbashi, Goma et autres ont servi des cadres de soulèvement du peuple congolais, motivé par l'opposition congolaise.

Pourquoi ces manifestations ? Il semblerait que l'Assemblée nationale de la RD Congo a voté tard, samedi 17 janvier 2015, la loi électorale modifiée en l'absence de l'opposition. C'est pourquoi cette dernière a appelé à une manifestation de masse lundi 19 janvier 2015 pour protester contre ce projet de la révision de la loi électorale.

Selon l'opposition congolaise, un tel report permettrait à M. Joseph KABILA de se maintenir au pouvoir au-delà de la fin de son mandat (en 2016), alors que la Constitution lui interdit de se représenter.

Cette résistance s'est soldée par un échec dû au manque d'un encadrement objectif. Car, au lieu que les manifestations de la population sauvegarde la paix et le bien-être qu'elle réclame, elles ont par contre engendrées des affrontements entre la population et la police congolaise, destinée par le gouvernement pour empêcher les mouvements violents du peuple.

Il y a eu des morts (le gouvernement s'en tient à un bilan de 12 morts, une ONG congolaise reconnaît 28 morts, la FIDH parle de 42morts, tandis que la population civile atteste que c'est plus que cela surtout les étudiants), des pillages, des destructions des biens, des arrestations arbitraires, des blessés qui traînent encore dans des hôpitaux et même dans des maisons pour ceux qui n'ont pas

des moyens. Rien n'a fonctionné durant les trois jours (19-21) et jusque là le calme semble être fragile.

Au fait, ces protestations violentes sont justement une expression du désir du peuple congolais à obstruer l'agenda caché de la révision de la loi électorale qui est un préalable important pour la réussite de la démocratie dans notre pays. Le congolais réclame le départ du président en exercice.

Face à ces heurts, Son éminence le cardinal, archevêque de la province ecclésiastique de Kinshasa, Laurent MONSENGWO a appelé le gouvernement à arrêter de tuer le peuple, donnant sa position en ces termes : « Nous désapprouvons et condamnons toute révision de la loi électorale » (message passé le troisième jour des manifestations).

Par ailleurs, soulignons que ce mouvement du peuple s'est reproduit dans plusieurs villes de la RDC comme signalé ci-haut, mais pas encore dans la province de Bandundu. Selon les certains interlocuteurs le fait de ne pas protester par des actions violentes ne veut pas dire que la population de cette partie de la RDC a un avis contraire, non. D'une part, les gens se réservent pour préserver les atouts qu'ils disposent, conscients de la destruction qui fait régresser le processus du développement d'un peuple, pérennisant la pauvreté qui ronge toutes les couches sociales, et d'autre part, il n'y a pas encore eu des stimuli, des personnes influençant cette population à agir comme dans d'autres villes.

Le peuple congolais minimise son sang en le versant parce que la misère qui persiste. Il recherche un souffle nouveau qui lui redonnerait sa dignité.

Le Sénat s'est réuni à Kinshasa (capitale de la R.D Congo), il a modifié l'article qui a soulevé le peuple congolais, lequel subordonnait les élections au recensement et à l'identification de la population. Un compromis adopté à la quasi unanimité par les sénateurs qui envoient ainsi un signal d'apaisement à la population et de consensus aux députés car cette étape n'est pas la dernière.

Nous espérons que le calme va revenir et que la vie pourra redémarrer normalement.

Continuons à prier pour le Congo qui, depuis des années, vit des situations de guerres et de misère.





Sainte-Famille de Bordeaux
Service de Communication/Information
Rome
www.saintefamillebordeaux.org